

Une mesure en forme de béquille

Autor(en): **Vetterli, Martin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **26 (2014)**

Heft 102

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une mesure en forme de béquille

Par Martin Vetterli

«Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute? Non! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur.» Le préambule de la bande dessinée «Astérix» rappelle les relations politiques entre la Suisse et

l'Union européenne (UE). Comme les Gaulois, les Helvètes se tiennent en effet depuis longtemps en retrait de la politique internationale. Il suffit de penser aux tentatives avortées de rapprochement avec l'EEE, l'OTAN ou l'UE.

Cet «alleingang» nous a souvent été utile au cours de l'histoire. Ainsi avons-nous été préservés des ravages

de la Première et de la Deuxième Guerre mondiales. Mais la non-coopération, telle que nous la vivons de manière plus appuyée depuis l'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse du 9 février dernier - également de la part de l'UE - pourrait se révéler être une impasse d'un point de vue économique. Notamment en matière de recherche et de technique.

Trois semaines à peine après l'acceptation de l'initiative, l'UE a suspendu la participation de la Suisse aux programmes de recherche européens. Nos scientifiques ne

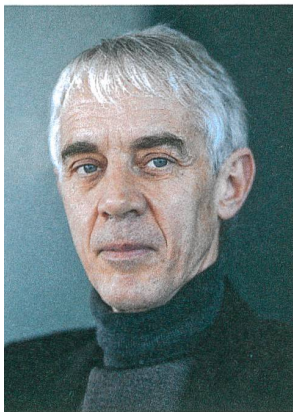
peuvent plus solliciter de fonds communautaires. Pas non plus auprès du Conseil européen de la recherche (CER) qui est devenu l'une des institutions d'encouragement de la recherche les plus renommées du continent. Les meilleurs chercheurs s'y mesurent comme lors de Jeux olympiques. Le CER était aussi une success story pour notre pays. Les fonds que nos chercheurs ont reçu de cette institution sont en effet nettement plus importants que les montants que la Suisse lui a versés.

La success story a connu une fin brutale. Pour limiter les dégâts, le FNS a lancé les «Temporary Backup Schemes». Cette solution transitoire, qui fait office de pont, s'apparente davantage à une béquille. Surtout si elle est appelée à durer. Les Jeux olympiques internationaux ne sauraient en effet être remplacés par une mesure locale. Si nous ne voulons pas rater le train de la recherche du XXI^e siècle, il n'y a pas d'autre issue: la Suisse doit participer à nouveau à l'espace européen de la recherche.

Cette nécessité valait d'ailleurs aussi pour les Gaulois. Leur «alleingang» leur a peut-être permis de conserver leurs traditions plus longtemps, mais ils ont été privés des avancées romaines, comme les routes, les aqueducs ou ... les ponts. Parfois, il semble vraiment que nous nous trouvions en 50 avant Jésus-Christ.

Martin Vetterli est président du Conseil national de la recherche et chercheur en sciences informatiques à l'EPFL.

SNF/Beat Brechbühl



De septembre à décembre 2014

Café scientifique

Neuchâtel: «Les cours en ligne: démocratisation ou grande illusion?» (17 septembre); «Famille, lieu de tous les dangers» (22 octobre); «Surpoids: le marketing dans la balance» (19 novembre)
Cafétéria du bâtiment principal, Université de Neuchâtel, av. du 1er-Mars 26, 2000 Neuchâtel, de 18h00 à 19h30

► www.unine.ch/cafescientifique

Dès septembre 2014

«Napoleome»

Rencontres et ateliers sur le génome
Campus de l'Université de Lausanne, Dorigny 1015 Lausanne

► www.napoleome.ch

Jusqu'au 31 octobre 2014

«Le jeu de la vie»

Musée romain de Nyon
Rue Maupertuis 9, 1260 Nyon

► www.venividiludique.ch

Jusqu'au 29 mars 2015

«De A à Sexe(S)»

Musée de zoologie
Palais de Rumine, place de la Riponne 6 1014 Lausanne

► www.musees.vd.ch/musee-de-zoologie

Du 10 octobre 2014 au 19 avril 2015

«Jouer avec l'Antiquité»

Musée suisse du jeu
Au Château, 1814 La Tour-de-Peilz

► www.museedujeu.ch

Jusqu'au 30 avril 2015

«DETOX»

Alimentarium
Musée de l'alimentation
Quai Perdonnet 25, 1800 Vevey

► www.alimentarium.ch

Jusqu'au 17 mai 2015

«Aux origines des pharaons noirs»

Laténium
Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel
Espace Paul-Vouga, 2068 Hauterive

► www.latenium.ch